

# « ALORS POURQUOI SONT-IL-ELLES BAPTISÉ-ES POUR LES MORT-ES ? »

## Les mormon-es, les gays et la conversion

J. Seth Anderson

Traduit de l'anglais par Marion Tillous

Joseph Smith fonda l'Église du Christ, renommée plus tard l'Église de Jésus Christ des Saints des Derniers Jours, et mieux connue sous le nom d'Église des Mormons, en 1830 à Fayette, dans l'État de New York. Dix ans plus tôt, à l'âge de quatorze ans, Smith affirma avoir eu une expérience spirituelle dans les bois situés juste derrière la maison familiale, à Palmyre, État de New York. Quatre versions contradictoires de ce récit connu comme la Première Vision existent aujourd'hui. Dans la quatrième et dernière version de ce récit, Smith affirma qu'en réponse à sa prière destinée à savoir vers quelle église se tourner, Dieu et Jésus lui apparurent. Selon Smith, les « personnages » qui apparurent devant lui répondirent qu'il ne devait en rejoindre aucune, car toutes avaient corrompu les enseignements de Jésus Christ. Plusieurs années plus tard, Smith raconta qu'un ange lui apparut et lui parla d'un livre écrit sur des plaques d'or qui contenait le récit des « anciens habitants du continent [nord-américain] » (Smith 1981, 52). L'ange, connu sous le nom d'Ange Moroni, montra à Smith l'emplacement des plaques enfouies et lui enseigna comment les traduire en anglais. Avec l'aide de copistes, dont sa femme et un de ses amis, Smith affirma avoir traduit les plaques grâce au pouvoir de Dieu. Il publia les traductions sous le titre de Livre de Mormon, et, le 6 avril 1830, fonda son église dans une petite cabane en rondins à Fayette, État de New York.

Smith attira à son église des adeptes mais aussi beaucoup d'ennemi-es. Les communautés locales chassèrent ses ouailles du nord de l'État de New York sous la menace de violences. Lui et les membres de l'église, qu'il désignait comme les Saint-es, partirent vers l'ouest vivre dans les nouveaux territoires de l'Ohio où il-elles s'installèrent dans une ville nommée Kirtland. À Kirtland, les Saint-es construisirent un temple, et Smith ouvrit aussi une banque. Pendant les années passées à Kirtland, Smith envoya des membres de son église dans le Missouri, un autre territoire parmi les moins densément peuplés du front ouest, où Smith avait l'intention d'édifier une ville qu'il appelait *New Jerusalem* (la Nouvelle Jérusalem). Mais dans le Missouri, les Saint-es rencontrèrent une forte résistance de la part des habitant-es de la région qui n'appartenaient pas à l'église. Dans le même temps, la banque de Kirtland fit faillite. Criblé de dettes, Smith s'enfuit vers le Missouri. L'animosité et la suspicion entre les habitant-es et les Saint-es continuèrent à s'intensifier et éclatèrent finalement de manière violente et meurtrière. À nouveau, Smith et ses disciples furent chassé-es du lieu où il-elles s'étaient installé-es. Il-Elles partirent vers le nord en suivant le Mississippi et fondèrent là encore une

nouvelle colonie, cette fois dans l'Illinois, que Smith nomma Nauvoo. Nauvoo se développa tandis que l'église continuait à attirer de nouveaux·lles converti·es, pour la plupart des hommes et des femmes venu·es d'Angleterre. En 1844, Smith fut arrêté pour avoir détruit une presse d'imprimerie qui avait servi à révéler publiquement sa pratique secrète du mariage plural, et fut transféré à la prison de Carthage, quelques kilomètres à l'est de Nauvoo, où il fut assassiné ainsi que son frère par la foule.

La jeune église connut de nombreuses difficultés durant les années qui suivirent la mort de Smith, jusqu'à ce qu'en 1847 Brigham Young en prenne la tête. Face aux persécutions de plus en plus nombreuses des colon·nes non-mormon·es des alentours, Young partit à la tête de la moitié des membres de l'église vivant à Nauvoo vers ce qui était alors le territoire mexicain. Young et ses disciples fondèrent une nouvelle colonie qu'il·elles nommèrent Salt Lake City. En 1848, cette terre devint territoire des États-Unis, et en 1850, le gouvernement des États-Unis reconnut ce territoire sous le nom d'Utah. Les mormon·es contemporain·es sont les descendant·es de cette secte brighamite qui prospéra au milieu du dix-neuvième siècle dans l'isolement du désert américain (Binghurst et Hamer 2007).

Les croyances mormones ont changé au cours du temps. Cependant, les piliers fondamentaux de la foi sont notamment la croyance en Dieu, en Jésus Christ Fils de Dieu et dans le Saint-Esprit. Les mormon·es croient que la Bible est la parole de Dieu pour autant qu'elle ait été correctement traduite et pensent que le Livre de Mormon est le livre spirituel le plus exact sur terre, et un autre testament de Jésus Christ Sauveur de l'Humanité. Les membres de l'église croient qu'un prophète vivant reçoit la révélation de Dieu et dirige l'église. Le prophète dirige l'église tant pour les affaires temporelles que spirituelles. Le concept de « famille » joue un rôle central dans la croyance mormone contemporaine, et la doctrine actuelle n'y inclue pas les personnes LGBT. Les homosexuel·les<sup>1</sup> en général et les mormon·es homosexuel·es en particulier occupent une place contestée dans la croyance mormone dans la mesure où cela relève de la conversion, point qui est exploré dans cet article.

Les développements théologiques du mormonisme qui advinrent à Nauvoo avant l'assassinat de Joseph Smith sont cruciaux pour l'histoire mormone. C'est à Nauvoo que Smith développa ses doctrines comme ses pratiques de la foi les plus radicales, dont le mariage plural (polygamie) et le baptême pour les mort·es. Par exemple à Nauvoo, le mariage plural devint une pratique fondamentale pour les membres de l'église, bien que des preuves attestent du fait que Smith commença à épouser plusieurs femmes bien plus tôt. À Nauvoo, Smith développa également la pratique du baptême pour les mort·es. Des dizaines d'années plus tard, et sous l'énorme pression du gouvernement des États-Unis, les responsables de l'église interdirent officiellement la polygamie en 1890, mais la pratique du baptême pour les mort·es se poursuit encore aujourd'hui.

Le baptême pour les mort·es est l'une des pratiques religieuses les plus singulières de cette église. Dès 1836, Smith rapporta avoir eu une vision de son frère défunt, Alvin, qu'il dit avoir vu dans le Royaume Céleste, le plus haut niveau du paradis selon la croyance mormone. Cette vision déconcerta Smith tandis qu'il essayait de réconcilier l'exigence biblique du baptême par une personne dépositaire d'une autorité de prêtrise, qu'il ne reconnaissait qu'aux membres de son église, avec la conscience que son frère était mort sans recevoir l'ordonnance du baptême sous l'unique autorité de prêtrise reconnue, donc, sur terre. Smith pensa trouver une

---

<sup>1</sup> Dans ce texte, le terme « gay » a été traduit par homosexuel·les, de façon à rendre compte de la mixité du terme, peu perceptible en français. Font exception le titre, et les cas où « *gay* » est employé en association avec « *lesbian* » et désigne donc, comme en français, plutôt des hommes [NdT].

réponse à ce problème dans le passage de la Bible « 1 Corinthiens 15:29 » : « Autrement, que devraient-il-elles faire ceux-elles qui sont baptisé-es pour les mort-es, si les mort-es ne ressuscitent absolument pas ? Pourquoi alors sont-il-elles baptisé-es pour les mort-es ? ». En se fondant sur cet unique passage, Smith ajouta à la liste des doctrines propres aux mormon-es les baptêmes pour les mort-es. Il enseigna que l'ancienne église chrétienne acceptait ces pratiques ; il croyait qu'une restauration complète de l'ancienne église chrétienne devait inclure ces pratiques. Il enseigna pour cette raison à ses disciples qu'il-elles devaient accomplir<sup>2</sup> des baptêmes pour les mort-es en se baptisant mutuellement en tant que représentant-es des personnes défunt-es qui n'avaient pas bénéficié de ce que les mormon-es considéraient comme le type de baptême requis pour le salut (Bishop 1990).

Ce verset du Nouveau Testament mentionnant les baptêmes pour les mort-es est fortement discuté au sein de la théologie chrétienne. Toutefois, à ma connaissance, aucune autre secte chrétienne ne va aussi loin que Smith et ses brighamites en affirmant que le fait de prononcer des ordonnances de salut a fait partie de la pratique ou de la croyance des premier-es chrétien-es. Monseigneur Michael F. Hull note, dans son livre *Baptism "On Account of the Dead" (1 Cor:15-29): An Act of Faith in the Resurrection* (Baptême "pour le compte des mort-es" (1 Cor:15-29) : un acte de foi en la Résurrection) que ce passage a particulièrement piqué la curiosité des chrétien-nes depuis des siècles du fait de la « signification du baptême » dans la religion chrétienne, mais il remarque que la nature précise du baptême varie grandement selon les confessions chrétiennes (Hull 2005, 1-2). Le sens du baptême se complique encore avec l'idée du baptême pour les mort-es. Le professeur de théologie Richard E. DeMaris analyse de manière critique ce rite dans un article dans lequel il comprend la pratique du baptême pour les mort-es spécifique à l'ancienne communauté des chrétien-nes corinthien-nes en la rapportant, ainsi que leurs autres rites, à leur contexte culturel (DeMaris 1999). Pour les mormon-es, il n'existe pas de telle ambiguïté. Il-elles croient que le Prophète Joseph Smith a restauré une ordonnance sacrée et juste qui assure le salut aux mormon-es croyant-es, à leurs ancêtres mort-es, et par extension logique à toute personne ayant vécu sans recevoir de baptême approprié tel que le requiert Jésus Christ.

Les disciples de Smith adoptèrent rapidement l'idée du baptême pour les mort-es. Désireux-euses que les membres défunt-es de leurs familles aient reçu le baptême de la part de ce qu'il-elles considéraient comme l'unique autorité de prêtrise légitimement revendiquée sur terre, ses disciples se baptisèrent les un-es les autres pour leurs proches défunt-es dans la rivière du Mississippi. Dans un premier temps, les responsables de l'église ne donnèrent pas de limites précises aux œuvres de baptême pour les mort-es. Les archives disponibles montrent que cette pratique constituait une activité religieuse majeure pour beaucoup à Nauvoo. Par exemple, les membres de l'église ont enregistré 6 818 baptêmes pour les mort-es en 1841, pour une population ne comptant pas à l'époque plus de 4 000 habitant-es à Nauvoo (Bishop 1990, 89). Mais les données laissent penser que les baptêmes pour les mort-es ralentirent dans les années suivantes. Les données relatives aux ordonnances manquent pour 1842, et en 1843 seuls 1 329 baptêmes par procuration furent enregistrés. Les données de 1844 sont de 3 359 ordonnances de baptêmes, ce qui contraste avec le chiffre de seulement 24 en 1845 (Black & Black 2002).

Au début, les baptêmes pour des membres défunt-es de la famille étaient accomplis entre sexes opposés. Des hommes représentaient des femmes de leur famille, des femmes représentaient des hommes de leur famille

---

<sup>2</sup> « *to perform* » a été traduit dans son sens commun d'accomplir ou effectuer, sauf dans les cas où il était associé à l'identité ou à l'orientation sexuelle ; dans ce cas, l'anglicisme « *perform* » lui a été préféré. « *outward performance* » a été traduit par « expression en acte » [NdT].

(Bishop 1990, 87). Mais après que Brigham Young eut consolidé son rôle d'abord contesté de chef de l'église suite à l'assassinat de Smith en 1844, il s'opposa à ces ordonnances entre sexes opposés. Le chercheur M. Guy Bishop a écrit que Young affirma en 1845 « qu'une femme ne devait pas être baptisée pour ses proches masculins », car il estimait que cela était contraire aux lois du ciel (Bishop 1990, 89). En 1857 dans l'Utah, un dirigeant de haut rang qui sera plus tard prophète de l'église, Wilford Woodruff, remémora les premiers jours des baptêmes pour les mort-es. Il dit que les membres de l'église y trouvaient une source de joie et agissaient « selon la lumière qu'il-elles portaient en elles-eux », ce qui incluait « qu'un homme puisse être baptisé à la fois pour un homme ou une femme ». Toutefois, Woodruff rappela que Young « avait reçu plus de lumière » sur le sujet et avait enseigné que « les hommes ne devaient représenter dans ces ordonnances que les hommes parmi leurs ami-es défunt-es, et les femmes que les femmes ; cela montrait l'ordre selon lequel ces ordonnances devaient être délivrées » (*Church History Library* 1957). On voit ici les premiers balbutiements d'une pensée mormone de la hiérarchie des sexes et d'un essentialisme sexuel éternel qui se prolongent dans le mormonisme contemporain.

Aujourd'hui, les mormon-es pratiquent le baptême pour les mort-es dans des temples du monde entier. L'une de quatre missions explicites de l'église est « d'assurer le salut des mort-es » (Kimball 1982). Dans le temple, et seulement dans le temple, des mormon-es sont baptisé-es en tant que représentant-es de personnes défunt-es du même sexe. Selon la doctrine mormone, le baptême pour les mort-es représente un acte de charité et de compassion, car le baptême par procuration permet à l'esprit de la personne défunte de recevoir une ordonnance nécessaire à son salut éternel. Les mormon-es croient que l'admission dans le Royaume Céleste, le plus haut des trois niveaux du paradis, est possible seulement par conversion à l'église définie comme le fait de « changer de point de vue dans une acceptation consciente de la volonté de Dieu »<sup>3</sup>, suivie par le baptême, l'acte physique et performatif qui rend compte à la communauté de la conversion et de l'engagement d'une personne à une église. Seul un homme détenteur de la prêtrise mormone peut procéder à des baptêmes valides.

Un esprit défunt doit se convertir et être baptisé pour atteindre le salut éternel. Selon la croyance mormone, ceux-lles qui n'ont pas « accepté la volonté de Dieu » en rejoignant l'église mormone de leur vivant ou qui n'en ont pas eu l'opportunité (soit parce qu'il-elles ont vécu avant que la « véritable » église n'ait été rétablie par Smith, soit parce qu'il-elles n'ont jamais eu l'occasion de rencontrer des missionnaires de l'Église Mormone), vont se voir offrir la possibilité de le faire depuis leur prison spirituelle, sorte de salle d'attente où les esprits sont privés de la présence de Dieu et ne peuvent plus éternellement progresser, sauf à être baptisés. Toutefois, même si un esprit accepte la « véritable » parole de Jésus Christ telle que l'ont enseignée Joseph Smith et ses successeur-ses, parole transmise par des missionnaires prosélytes travaillant à la conversion des âmes enfermées dans leur prison spirituelle, cet esprit-là devra encore être baptisé. C'est seulement à l'issue de cette procédure que l'esprit pourra échapper à sa prison spirituelle et progresser vers le Royaume Céleste. Mais comment un esprit peut-il être baptisé ?

L'esprit de la personne défunte reçoit l'ordonnance requise par un baptême *post-mortem* par procuration. Le plus souvent, les baptêmes pour les mort-es sont accomplis pour les proches défunt-es des membres de l'église dont les noms sont découverts par une recherche généalogique. Les membres vivant-es de la famille remettent le nom de la personne défunte au temple où il est ajouté à la liste. Tou-tes les membres de l'église âgé-es de

---

<sup>3</sup> *Holy Bible, Bible Dictionary, Conversion, [En ligne] URL : <https://www.lds.org/scriptures/bd/conversion?lang=eng&letter=c>*

plus de douze ans sont autorisé·es à participer au baptême pour les mort·es. Les jeunes sont encouragé·es par les dirigeant·es à se rendre au temple où il·elles s'habillent en blanc et sont baptisé·es par immersion dans des fonts baptismaux reposant sur le dos de douze veaux sculptés<sup>4</sup>. La personne entre dans l'eau, où un homme détenteur de la prêtrise l'appelle par son véritable nom et dit « Jésus Christ m'en ayant confié la mission, je te baptise pour et au nom de (nom de la personne défunte) qui est mort·e, au nom du Père, du Fils, et du Saint-Esprit. Amen. » La personne est entièrement plongée dans l'eau, en ressort, et la procédure est répétée pour plusieurs autres noms. Les garçons sont baptisés pour des noms masculins, et les filles pour des noms féminins. Cette procédure ne requiert pas le consentement de l'esprit de la personne défunte en train d'être baptisée, et ne le pourrait de toute façon pas.

Le baptême pour les mort·es est un système inefficace en termes de charge de travail. Des milliards de personnes ont vécu sur terre dont une majorité n'a pas laissé de trace de son existence et il n'y a que quelques millions de membres actif·ves de l'église. Les esprits défunts peuvent accepter ou rejeter le message des missionnaires, mais ceux qui acceptent les enseignements se soumettent aux mêmes exigences que les personnes qui s'y convertissent sur terre. Cela inclut l'exigence du baptême. En ce sens, la conversion et le baptême *post-mortem* renvoient l'image d'un Dieu répressif qui oblige les esprits infantiles à attendre que des mormon·es accomplissent leurs ordonnances de salut, même après que ces esprits se soient convertis depuis leur prison spirituelle. Le baptême par procuration devient un acte performatif pour les membres de l'église. En d'autres termes, le baptême *post-mortem* proclame la conversion à l'église mormone de celui·le qui baptise bien plus qu'il ne reflète de la conversion de l'esprit pour qui le baptême est en train d'être accompli.

Les personnes qui ne partagent pas la foi mormone voient le baptême pour les mort·es comme quelque chose d'étrange et ont tendance à être critiques à l'égard de cette pratique. Le site web *All Dead Mormons Are Now Gay* (« Tou·tes les mormon·es mort·es sont maintenant homosexuel·les ») par exemple semble reposer sur une opposition de ce type. Le propriétaire du site est *Index Newspapers, LLC*, qui publie le journal alternatif basé à Seattle *The Stranger*, connu pour avoir critiqué l'Église mormone et son opposition aux droits LGBT. Le site cherche à offenser les mormon·es lorsqu'il subvertit le concept de baptême pour les mort·es en convertissant les mormon·es mort·es à l'homosexualité. Le·a visiteur·se tape simplement le nom d'une personne ou s'en voit proposer un puis le·a « convertit » à être « homosexuel·le pour l'éternité » en cliquant sur un bouton.

Les responsables religieux·ses rejettent l'idée que l'orientation sexuelle puisse être constitutive de l'identité personnelle. Par exemple, le 23 février 2016, le doyen David A. Bednar, haut placé dans la hiérarchie mormone, affirma « qu'il n'y avait pas d'homosexuel·le membre de l'Église » (Badash 2016). Les responsables religieux expliquent que personne n'est homosexuel·le, il n'y a que des personnes qui ont des comportements homosexuels. L'apôtre Dallin H. Oaks affirma en 1995 qu'être homosexuel·le relevait de l'action et non d'une identité essentielle. Il ajouta que « les termes "homosexuel·le", "lesbien·ne" et "gay" étaient des adjectifs servant à décrire des pensées, des sentiments ou des comportements particuliers ». Il poursuivit en invitant les membres de l'église à « éviter d'utiliser ces mots comme des noms servant à identifier des qualités spécifiques ou des personnes en particulier » (Oaks 1995).

Les responsables mormon·es réduisent l'identité homosexuelle aux simples actes sexuels et il·elles n'ont cessé d'enseigner que les désirs sexuels pour des personnes de même sexe allaient du péché à un combat qui devait être gagné par la persévérance et la vertu, en passant par la maladie mentale et la tentation du diable. Si

---

<sup>4</sup> *Holy Bible*, King James Version, 1 Kings 7: 23-26, Salt Lake City, The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 1981.

l'homosexualité correspond uniquement à des actions plutôt qu'à une qualité innée, la logique mormone requerrait que la conversion d'un·e mormon·e défunt·e à l'homosexualité passe par la pratique de la sodomie par procuration, de la même façon que les mormon·es actualisent le baptême par procuration dans un temple et dans des fonts baptismaux. Mais tant les idées fantaisistes de sodomie par procuration que les pratiques effectives de baptême par procuration échouent à saisir la véritable essence de la conversion et la confondent avec son expression en acte. *All Dead Mormons Are Now Gay* comprend ce qu'est le baptême *post-mortem* et y répond de manière légère, mais en faisant cela le site attire l'attention sur la façon problématique dont les mormon·es conçoivent la conversion, à savoir comme une colonisation coercitive dans laquelle la conformation des comportements compte plus que la transformation intérieure.

C'est mal poser le problème que de penser la vie après la mort en termes de divisions tribales, qu'elles soient spirituelles ou sexuelles. Le baptême pour les mort·es suggère l'universalisme mais reflète le colonialisme. *All Dead Mormons Are Now Gay* réifie l'organisation par tribus suggérée par le baptême *post-mortem* et crée simultanément un climat agressif en colonisant intentionnellement l'identité sexuelle. Ironiquement, associer conversion *post-mortem* et homosexualité soulève des questions sur ce qu'est la définition ultime de « homosexuel·le » pour les corps en vie et les âmes. Par exemple, est-ce que « homosexuel·le » signifie ayant une sexualité avec une personne de même sexe ? Dans ce cas, il est inapproprié de l'utiliser pour désigner un esprit désincarné. Est-ce que « homosexuel·le » suppose un désir exclusif pour des personnes de même sexe ? Ou est-ce que « homosexuel·le » définit quelqu'un qui est capable de ressentir de l'amour pour une personne du même sexe ? Ce site est bien entendu une satire, mais il suggère qu'il y a une satisfaction psychologique à assigner publiquement à autrui une identité, peut-être parfois contre sa volonté. C'est la satisfaction perverse de la colonisation.

L'hostilité renvoyée ouvertement à l'Église Mormone à travers ce site n'a rien de surprenant. La particularité du baptême pour les mort·es ajoutée à l'homophobie bien connue de l'institution de l'Église de Jésus Christ des Saints des Derniers Jours donne du sens à ce qui serait sinon une farce incompréhensible, à savoir le fait d'imposer une identité homosexuelle aux âmes de mormon·es défunt·es. Cela constitue sous différents aspects une parodie des baptêmes accomplis par l'Église Mormone au nom des hommes et des femmes juif·ves tué·es pendant l'holocauste. Imposer l'identité spirituelle mormone aux victimes juives de l'Holocauste sans le consentement de leurs familles dégage ce relent désagréable de colonialisme culturel. L'annonce de ces baptêmes mormons indigna d'ailleurs les descendant·es des juif·ves assassiné·es durant l'Holocauste. La réaction des familles poussa finalement l'église à prendre la décision d'interdire aux mormon·es de baptiser les juif·ves tué·es durant l'Holocauste. *All Dead Mormons Are Now Gay* signale l'existence de cette controverse en annonçant sur le site : « Les victimes de l'Holocauste ne sont pas éligibles à la conversion » (Kouchel s.d.).

L'église a discriminé les gays et lesbiennes, y compris s'i-elles étaient membres de l'église pendant la majeure partie du vingtième siècle. L'historien D. Michael Quinn a documenté la façon dont l'église est passée d'une désapprobation discrète des relations entre personnes de même sexe à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle à une hostilité pure et simple à l'égard des gays et lesbiennes dans les années 1950 (Quinn 1996). Les idées mormones concernant l'identité sexuelle suivent les tendances nationales aux États-Unis. Au XIX<sup>e</sup> siècle, les lois criminalisaient les relations sexuelles avec une personne du même sexe et les actes sexuels tombaient sous le coup de la justice du fait des lois sur la sodomie. La montée en puissance des sexologues et des docteurs au tournant du vingtième siècle a fait passer la compréhension des désirs pour une personne de même sexe de la catégorie juridique de crime à celle, médicale, de maladie mentale, qui signifiait que les désirs pour des personnes du même sexe



pouvaient être traités et soignés. Le mormonisme a parallèlement commencé à concevoir de plus en plus l'homosexualité comme un péché grave.

Dans les années 1960, les cadres de l'église ont continué à insister pour que les « pervers » puissent être traités. Dans un livre maintenant bien connu – mais pas connu *en bien* – par les mormon-nes gays et lesbiennes, Spencer W. Kimball, devenu plus tard prophète de l'église, écrivit en 1969 que « presque aussi grave que le fait de ne pas reconnaître son péché [d'homosexualité] est la tentative de se justifier dans cette perversion. Beaucoup, mal informé-es, pensent qu'il-elles sont impuissant-es en la matière, qu'il-elles ne sont pas responsables de cette tendance, et que “Dieu les a fait-es ainsi”. C'est aussi faux que les autres mensonges diaboliques concoctés par Satan. C'est du blasphème. L'Homme est fait à l'image de Dieu. Ces pervers-es s'imaginent-il-elles que Dieu peut être “de la sorte” ? » (Kimball 1969). Les responsables de l'église ont commencé à insister sur l'idée que la thérapie, y compris la thérapie réparatrice et par conversion, associée à une vie vertueuse définie comme un engagement au service de l'église et des autorités religieuses, pouvait changer les désirs d'une personne homosexuelle. Kimball défendait l'idée que la « guérison » était possible si un homme « se forçait à revenir aux amitiés, actions, intérêts et attraits normalement dévolus au sexe opposé ». L'homme mormon, en *performant* l'hétérosexualité par le mariage avec une femme, annonce sa conversion à une identité hétérosexuelle, exactement comme l'expression en acte du baptême annonce la conversion à l'église.

L'ambiguïté problématique entre la conversion et son expression en acte est caractéristique du mormonisme. Le meilleur exemple en est la longue histoire de plaidoyer de l'Église mormone en faveur d'une méthode de conversion très différente, en particulier la thérapie de conversion pour les mormon-es gays et lesbiennes. Par exemple, l'Université Brigham Young, propriété de l'Église, a autorisé la thérapie par électrochocs durant les années 1970 pour convertir l'orientation sexuelle des étudiants masculins homosexuels (McBride 1976, Pearson 1986, 98-99). L'église assura également le fonctionnement d'une organisation d'ancien-es homosexuel·les qui pourvoyait aux besoins des membres de l'église, organisation connue sous le nom d'*Evergreen International* qui fut absorbée en 2014 dans une autre organisation, toujours affiliée à l'église bien que non sponsorisée par elle, du nom de *North Star*.

Les efforts menés pour changer l'orientation sexuelle perdurent au sein du mormonisme. En juin 2015, le *Southern Poverty Law Center* mena une action judiciaire historique contre une organisation de thérapie de conversion du nom de *Jews Offering New Alternatives to Homosexuality* (Juifs Offrant de Nouvelles Alternatives à l'Homosexualité) ou JONAH qui fut plus tard renommée *Jews Offering New Alternatives to Healing* (Juifs Offrant de Nouvelles Alternatives *pour la Guérison*). Le plaignant principal dans ce cas, Michael Ferguson, a eu une enfance mormone et a participé au programme JONAH en tant que membre actif de l'église mormone<sup>5</sup>. Un des trois plaignants s'identifiait comme mormon pratiquant. Cet homme avait reçu de la part d'un autre mormon une formation de « coach de vie » pour aider les hommes à surmonter leurs « attirances pour des personnes de même sexe ». Ces deux hommes, le plaignant et son mentor, ont admis avoir des attirances pour des personnes de même sexe, mais ont assuré que grâce à la thérapie, ils avaient dépassé leurs désirs pour des relations sexuelles avec des hommes et avaient finalement épousé des femmes.

L'avocat·e de la défense appela deux mormons membres actifs de l'église qui participaient aux efforts de thérapie de conversion à venir témoigner au procès. L'un des hommes évoqua devant le jury son implication

---

<sup>5</sup> Je suis marié à Michael Ferguson.

en tant que conseiller dans un camp visant à aider les hommes à changer leur orientation sexuelle d'homo- à hétérosexuel. Au cours de son témoignage, l'homme dit que certains « procédés » (de soi-disant pratiques thérapeutiques) destinés à aider les hommes à surmonter leurs attirances pour des personnes de même sexe impliquaient la nudité. Il raconta au jury que l'un des hommes du camp « demanda à être re-baptisé, à être lavé », et qu'ainsi cet homme et lui se rendirent à la rivière où ils accomplirent un baptême nu pour « laver » cet homme de son homosexualité<sup>6</sup>. Ce témoignage légal met en relief l'existence d'une conversion assumée à l'hétérosexualité suivie par un acte physique de baptême qui représente cet engagement. Cet exemple souligne la thérapie de conversion fait des erreurs de jugement de la même façon que le baptême par procuration en fétichisant la performance. L'expression en acte (ou *performance*) de porter des vêtements correctement genrés ou d'adopter des postures acceptables au regard de notre sexe ou épouser une personne du sexe opposé ne change pas les désirs pour des personnes de même sexe en des désirs pour des personnes du sexe opposé. La sexualité humaine et le genre ne sont pas binaires. Cette façon bancale de penser trahit la faillite de la promesse d'une soi-disant thérapie de conversion.

*All Dead Mormons Are Now Gay* dénonce l'incompréhension fondamentale sur laquelle repose l'idée qu'il parodie, mais lorsque les baptêmes pour les mort-es sont compris plus clairement, le principe théologique selon lequel les âmes défunt-es doivent se convertir et recevoir le baptême mormon semble d'autant plus insultant.

## Bibliographie :

BADASH David, « Top mormon leader: There are no gays in the Church », *The New Civil Rights Movement*, 2016 [En ligne] URL: [http://www.thenewcivilrightsmovement.com/davidbadash/top\\_mormon\\_leader\\_there\\_are\\_no\\_gays\\_in\\_the\\_church\\_video](http://www.thenewcivilrightsmovement.com/davidbadash/top_mormon_leader_there_are_no_gays_in_the_church_video)

BINGHURST Newell G. et HAMER John C. (dir.), *Scattering of the Saints: Schism Within Mormonism*, Independence, John Whitmer Historical Association, 2007

BISHOP M. Guy, « “What has become of our fathers?” Baptism for the dead at Nauvoo », *Dialogue A Journal of Mormon Thought*, vol. 23, n°2, 1990, p.85-97

BLACK Susan Easton et BLACK Harvey Bischoff, *Annotated Record of Baptisms for the Dead 1840-1845 Nauvoo Hancock County Illinois* vol. 1 A-B, Provo, Center for Family History and Genealogy Brigham Young University, 2002

*Church History Library, Journal History of the Church, 1850-1859*, Salt Lake City 2016, [En ligne]

URL : [https://dcms.lds.org/delivery/DeliveryManagerServlet?dps\\_pid=IE266732](https://dcms.lds.org/delivery/DeliveryManagerServlet?dps_pid=IE266732) (consulté le 31 mars 2016)

---

<sup>6</sup> Michael Ferguson *et al* vs. JONAH (*Jews Offering New Alternatives for Healing*), 2528 (S.C. NJ 2015), Equality Case Files, consulté le 25 octobre 2015, <https://docs.google.com/viewerng/viewer?url=http://files.eqcf.org/wp-content/uploads/2015/06/Day-9-June-18-2015.pdf>





- DEMARIS Richard E. « Funerals and baptisms, ordinary and otherwise: Ritual criticism and corinthian rites », *Biblical Theology Bulletin: Journal of Bible and Culture*, vol. 29, n°1, 1999, p. 23-34
- HULL Michael F. « Baptism “On account of the dead” (1 Cor:15-29): An act of faith in the resurrection », Atlanta, Society of Biblical Literature, 2005
- KIMBALL Spencer W. *The Miracle of Forgiveness*, Salt Lake City, Bookcraft Inc, 1969
- KIMBALL Spencer W., « Remembering the mission of the Church », *The Ensign*, 1982, [En ligne] URL: <https://www.lds.org/general-conference/1982/04/remember-the-mission-of-the-church?lang=eng>
- KOUCHEL Bernard I., « The issue of the mormon baptisms of jewish holocaust victims and other jewish dead », *JewishGen*, [En ligne] URL: <http://www.jewishgen.org/InfoFiles/ldsagree.html>
- OAKS Elder Dallin H. « Same-Gender Attraction », *The Ensign*, 1995, [En ligne] URL: <https://www.lds.org/ensign/1995/10/same-gender-attraction?lang=eng>
- PEARSON Carol Lynn, *Goodbye, I Love You*, New York, Random House, 1986
- QUINN D. Michael, *Same-Sex Dynamics Among Nineteenth-Century Americans: A Mormon Example*, Champaign, University of Illinois Press, 1996
- SMITH Joseph, *Pearl of Great Price*, Salt Lake City, The Church of Jesus Christ of Latter-Day Saints, 1981
- MCBRIDE Max Ford, *Effects of Visual Stimuli in Electric Aversion Therapy*, thèse de doctorat, psychologie, sous la direction de THORNE D. Eugene, Provo/Brigham Young University, 1976, 102 p.

## Pour citer cet article

- ANDERSON J. Seth, « “Alors pourquoi sont-il-elles baptisé-es pour les mort-es ?” Les mormon-es, les gays et la conversion », traduit de l’anglais par Marion Tillous, *Comment S’en Sortir ?*, n° 3, automne 2016, p. 81-89.